

une condition inférieure que la diversité des classes sociales vient de la nature, par conséquent de la volonté de Dieu, et cela pour le plus grand avantage des individus et de la communauté, et que, malgré tous leurs efforts et tout l'appui des bons pour améliorer leur sort, il leur restera toujours une large part de souffrances et de sacrifices. S'ils sont sages, ils ne voudront pas essayer de monter au-delà de la limite possible à leurs aptitudes et ils supporteront les maux inévitables avec cette résignation et cette fermeté que donne l'espérance des biens immortels.

Le pape met ensuite en garde contre les socialistes, " ennemis funestes de la foi catholique et de la société civile ". Il exhorte le clergé, et surtout les curés, à les combattre énergiquement. " Qu'il n'y ait personne parmi eux, dit-il, qui croie qu'il s'agit d'une mission étrangère au saint ministère pour la raison qu'on est là sur un terrain économique. C'est le salut des âmes qui est vraiment en danger sur ce terrain. "

" Aussi, conclut le pape, c'est notre volonté que, au nombre de leurs devoirs, les prêtres inscrivent celui de se vouer à la science et au mouvement social dans la mesure où ils le pourront, par l'étude, par la vigilance, par l'action. Qu'ils aident par tous les moyens ceux qui travaillent dans ce but. "

La parole du pape dépasse de beaucoup l'incident de Bergame. Elle a déjà provoqué une profonde impression dans toute l'Italie. A Bergame, sa lettre a eu un excellent résultat. Les dirigeants de l'*office du travail* ont donné leur démission. L'évêque leur cherche des successeurs. Dans le reste de l'Italie, les groupes d'avant-garde sont en train de se dissoudre.

Ces conseils et ces enseignements de Notre Saint-Père, au Canada comme ailleurs, surtout dans nos grandes villes, on ne saurait trop les méditer et les approfondir. E.-J. A.